

## 97. DISCITE [p. 115]

Quand le figuier met hors son rameau tendre,  
 Vous cognoissez que prochain est l'esté :  
 Ainsi devons semblablement entendre  
 Ce que par Christ monstré nous a esté.  
 Nous donc voyans l'Évangile planté,  
 Les plus meschans convaincre en toutes sortes,  
 Ainsi qu'avoit promis la Verité,  
 Soyons certains que Christ est à noz portes.

*MOTTO*

« Apprenez. » C'est une citation de Matthieu 24 : 32, version vulgate : « Ab arbore autem fici discite parabolam » (« Et aprenez la parabole par l'arbre du figuier »). *Cf.* Marc 13 : 28 ; Luc 21 : 29-31. Jésus parle à ses disciples du Second Avènement, quand tout sera détruit et que lui reviendra sur terre. Les feuilles du figuier annoncent l'arrivée de l'été, tout comme la vision apocalyptique annonce le Second Avènement.

*PICTURA*

La grandeur du figuier suggère la signification symbolique.

## HUITAIN

1-4 : Montenay reprend les paroles du Christ, Matthieu 24 : 32, à propos du figuier : « Quant desja la branche d'iceluy est tendre, et les feuilles produictes, vous scavez que l'esté est prochain. » *Cf.* Marc 13 : 28.

5-8 : Montenay voit dans les événements actuels les signes du Second Avènement. Les feuilles du figuier correspondent à l'Évangile « planté » par les protestants. Voir Matthieu 24 : 33 : « Ainsy vous aussy scachez qu'il est prochain aux portes, quant vous voyrez toutes ces choses. » *Cf.* Marc 13 : 29.

## REMARQUES

Adams, *Webs of Allusion*, p. 71. Montenay n'est pas seule à cette époque à penser que la fin du monde s'approche et d'attendre avec confiance le Second Avènement du Christ. Voir p. xxvii, cf. Cunningham et Grell, *The Four Horsemen of the Apocalypse*. Les emblèmes 97-99 reflètent tous cette vision apocalyptique.

98. ETIAM USQUE  
AD QUARTAM GENERATIONEM [p. 116]

Ce grand vieil Loup et la Louve nuisante  
L'homme ne veut abatre seulement,  
Mais aussi veut la race si meschante  
Des Louveteaux estaindre entierement.  
Dieu dit aussi que rigoureusement  
Il punira les enfans et la race  
De l'homme qui le sien commandement  
A en mespris, et ne cherche sa grace.

## MOTTO

Ce n'est pas une citation précise, mais la phrase est tirée des paroles de Dieu transmises par Moïse aux Israélites qui s'étaient mis à adorer des idoles, voir Exode 20 : 5 : « ego sum Dominus Deus tuus fortis zelotes visitans iniquitatem patrum in filiis *in tertiam et quartam generationem* eorum qui oderunt me » (« Je suis le Seigneur ton Dieu, fort et jaloux, visitant l'iniquité des peres es filz, *jusques en la troisieme et quatrieme generation*, de ceux qui me ont hay »). Cf. Genèse 15 : 16 ; Exode 34 : 7 ; Nombres 14 : 18 ; Deutéronome 5 : 9.

## PICTURA

C'est une des images les plus impressionnantes de la collection : l'homme, qui serait peut-être le pasteur, armé d'une énorme massue,

est en train de poursuivre les loups qui l'entourent, mais aussi les louveteaux. Le pied traverse presque les bords de la gravure, de sorte qu'il semble en sortir, pour menacer le lecteur. Les loups, qui comme ailleurs, représentent les pécheurs, se retrouvent dans le cartouche. C'est surtout dans l'Ancien Testament que l'on trouve cette évocation d'un Dieu jaloux, qui ne pardonne pas.

#### HUITAIN

6-8 : Dans l'Ancien Testament, la phrase qui constitue le *motto*, la punition jusqu'à la troisième ou quatrième génération, se trouve toujours dans le contexte de ceux qui n'obéissent pas aux commandements que Dieu a donnés aux Israélites. Pourtant l'allusion à la grâce comme source du salut est une expression de la foi chrétienne et caractérise la pensée protestante. Voir par exemple Galatiens 2 : 14-21, où Saint Paul distingue entre la loi (les dix commandements de l'Ancien Testament) et la grâce.

#### REMARQUES

Adams, *Webs of Allusion*, p. 71-72. Les emblèmes 98 et 99 forment un contraste entre la punition et le salut, et s'intègrent ainsi dans un groupe (97-99) qui exprime une vision apocalyptique. Voir p. xxvii, cf. Cunningham et Grell, *The Four Horsemen of the Apocalypse*. Pour la grâce, voir surtout les emblèmes 5, 31, 43, 47, 49, 69, 86, 89, 91, 95 et 99. Voir Garrison, *Les protestants au xvi<sup>e</sup> siècle*, p. 30.

## 99. VENITE [p. 117]

À haute voix de trompe Christ assemble  
 Des quatre vents à soy tous les Fideles.  
 Par tout s'entend, dont l'adversaire tremble :  
 Car elle adjourne à bref jour les rebeles  
 À recevoir les peines immorteles :  
 Et les esleus à la possession  
 De Christ, des cieux, des joyes eterneles.  
 Aux seuls croyans promet salvation.

*MOTTO*

« Venez. » L'appel aux fidèles se retrouve à plusieurs reprises dans un contexte apocalyptique. Voir Matthieu 25 : 34 : « Adonc dira le roy à ceulx qui seront à sa dextre : Venez les beneictz de mon pere, possédez le royaume qui vous est preparez des la constitution du monde ». Cf. Matthieu 22 : 4 ; Apocalypse 19 : 17.

*PICTURA*

On voit précisément la vision annoncée par Jésus, voir Matthieu 24 : 31 : Le fils de l'homme apparaîtra au ciel et « envoyra ses anges avec une trompette de grande voix, et assembleront ses esleutz des quatre vents ». Cf. Marc 13 : 27. Les quatre vents, dans les quatres coins de la gravure, entourent l'ange à la trompette. Le cartouche est affiché à la trompette.

*HUITAIN*

1-2 : Montenay reprend Matthieu 24 : 31 (Marc 13 : 27). Cf. Apocalypse 7 : 1.  
 3-5 : La trompette appelle tous au jugement, et les paraboles qui suivent le passage de Matthieu développent cette idée. L'« adversaire » (3), c'est le diable, voir 1 Pierre 5 : 8. Le diable même sera puni (Apocalypse 20 : 1-3), ainsi que les « rebeles » (4), ceux qui ont résisté à la foi.

6-8 : Les « esleus », reprenant Matthieu 24 : 31, sont ceux que Dieu a choisis, qui par la grâce de Dieu, seront sauvés, identifiés par Montenay comme les « croyans » (8). Notez le contraste à la rime : « joyes eterneles » (7) : « peines immorteles » (5).

## REMARQUES

Pour les instruments de musique chez Wœiriot, voir Choné, « Pierre Wœiriot avec tambours et trompettes... ». Adams, *Webs of Allusion*, p. 71-74. Pour la grâce, voir surtout les emblèmes 5, 31, 43, 47, 49, 69, 86, 89, 91, 95 et 98. Voir Garrisson, *Les protestants au xvi<sup>e</sup> siècle*, p. 30. Les deux emblèmes, 98 et 99, figurant le but à viser, le jugement qui attend le chrétien, forment le point culminant de la collection. Voir p. xxvii, cf. Cunningham et Grell, *The Four Horsemen of the Apocalypse*.

## 100. PATIENTIA VINCIT OMNIA [p. 118]

Par tout on sent les espines poignantes,  
 Et ne peut nul, fors Dieu, les amortir :  
 Mais dans le lict sont plus qu'ailleurs piquantes :  
 Car de plus pres elles se font sentir.  
 Parler en peut, et au vray, sans mentir,  
 Qui a gousté que vaut affliction :  
 Mais ceste-ci fait le cœur hors partir,  
 Quand pour amour on rend oppression.

## MOTTO

« La patience conquiert tout. » Le *motto* est manifestement une transformation paradoxale de la sentence proverbiale, « Amor vincit omnia » (Virgile, *Éclogues* 10, 69). Pour la patience, voir 2 Corinthiens 6 : 4.

## PICTURA

On voit un grand lit, luxueux, en bois sculpté, mais recouvert d'épines.